

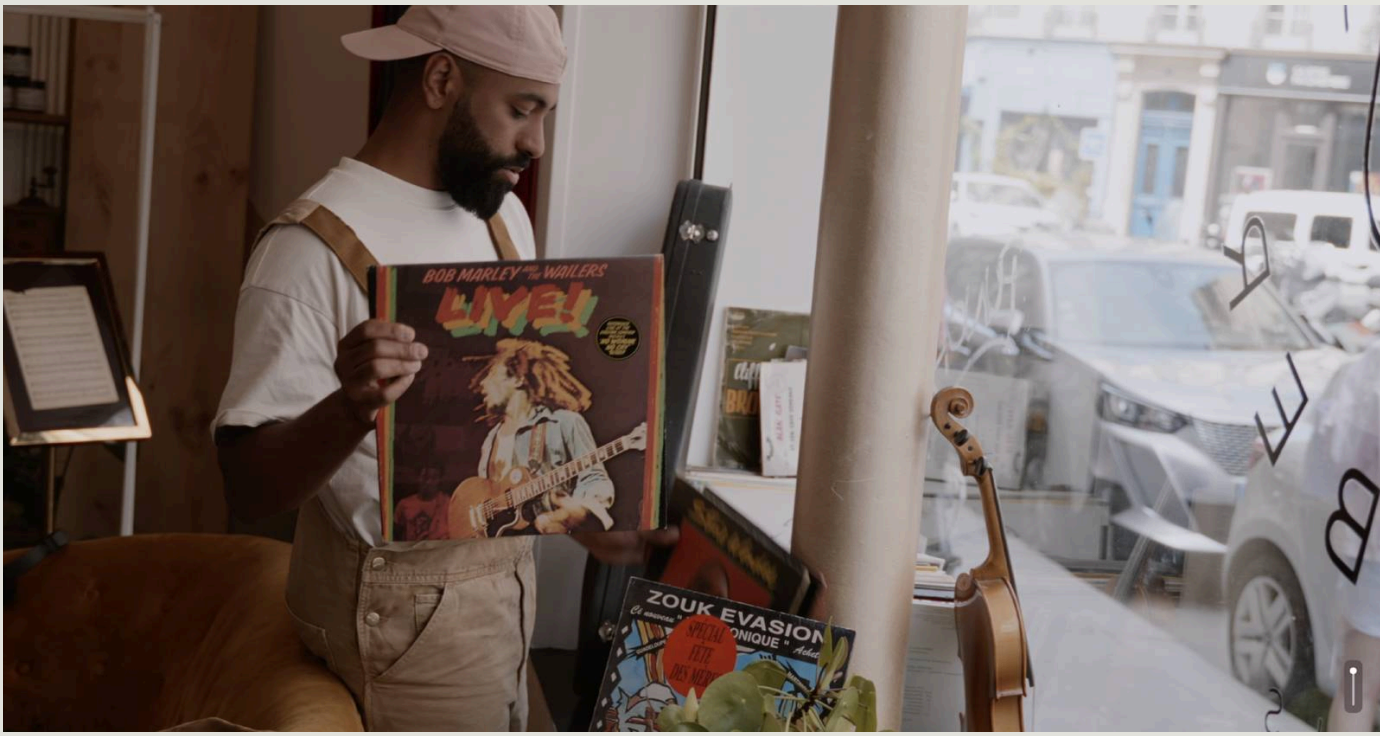
WHY

WEDREADZ

LA CULTURE DES DREADLOCKS À PARIS, DÉMÊLÉE.

Une idée de David MENDES & Adhiraj SHEKHAWAT

SYNOPSIS



À Paris, la culture des **dreadlocks** reste méconnue et souvent mal représentée. **WhyWedreadz** donne la parole à celles et ceux qui la vivent : coiffeurs spécialisés, cadres, entrepreneurs et personnes afro-descendantes. Entre identité, héritage et créativité, le film dévoile les enjeux culturels, sociaux et professionnels qui entourent les locks aujourd'hui.

Ce documentaire a été réalisé sans aucun financement et suite à ma rencontre en avril 2023 avec **Adhiraj Shekhawat** un monteur et réalisateur de documentaire.

Adhiraj et son équipe ont supervisé toute la partie technique et matérielle avec la structure **Shakea-media production**. Bien que le projet soit né d'une rencontre, j'étais prédestiné à concrétiser ce projet depuis longtemps.

PRESSE

Accueil / Lifestyle / Beauté

Témoignage

Discriminations capillaires : «Je garde mes locks attachées pendant ma période d'essai pour éviter toute rupture du contrat»

Article réservé aux abonnés

Porteurs de cheveux roux, texturés ou locksés... Ils font l'expérience des discriminations au quotidien et tentent d'apporter des solutions. Dans le quatrième épisode de notre série de témoignages, David Mendes, 30 ans, a créé une plateforme mettant en relation coiffeurs pour locks et clients.



«Dans l'imaginaire collectif, les locks font voyou, marginal ou drogué», pointe David Mendes. (Michele Constantini/PhotoAlto. AFP)

par Balla Fofana

publié le 31 mars 2024 à 11h04

Se moquer des personnes rousses ou blondes, discriminer les coupes afros, contraindre une salariée à faire un brushing pour paraître «plus professionnelle»..., ces comportements pourraient être bientôt interdits. L'Assemblée nationale a en effet voté jeudi 28 mars, une proposition de loi contre la «discrimination capillaire». Même si son utilité suscite des réserves et malgré les sérieux doutes émis par de nombreux juristes, le texte porté par le député Liot Olivier Serva, qui vise à mieux quantifier et sensibiliser sur les discriminations liées à la longueur, la couleur ou la texture des cheveux, est en route pour le Sénat. A cette occasion, *Libération* donne la parole à des personnes victimes de cette forme de discrimination.

«Les hommes ne prennent pas assez la parole sur les discriminations capillaires. Sans doute parce qu'ils en sont moins victimes et qu'on associe plus la chevelure à la féminité. Mon aventure capillaire a été riche. J'avais tendance avoir des coupes courtes ou des tresses jusqu'à l'émergence de célébrités du foot que j'ai voulu imiter. Du coup, je me suis défrisé les cheveux pour ressembler aux Brésiliens Ronaldinho et Robinho. Je me souviens m'être brûlé le cuir chevelu.

«En 2016, j'ai décidé de me faire des locks. Côté famille, ça a été mal perçu. Ils étaient dubitatifs, parce qu'ils se sont assimilés aux codes de la société française qui nous incitent à "discipliner" nos cheveux afin que rien ne dépasse. Et puis, dans l'imaginaire collectif, cette coupe fait voyou, marginal ou drogué.

«La même année, j'ai commencé à postuler pour chercher un travail en alternance en portant mes locks détachées. Les entretiens se passaient très bien, j'étais à l'aise et très motivé, mais je sentais comme un blocage. Après trois refus, j'ai demandé à une RH si c'était lié à ma coiffure. Elle m'a répondu : *"C'est une piste !"* Je l'ai remerciée pour sa franchise. Et je me suis rendu dans un salon de coiffure pour demander à discipliner ma coiffure, c'est-à-dire tresser mes locks et ne plus les porter détachées. Grâce à ces expériences, j'ai pris le réflexe de garder mes locks attachées pendant toute ma période d'essai pour éviter que ce soit un motif (non officiel) de rupture de contrat.

L'épisode précédent

Discriminations capillaires : «Crépus ? Comment ça ? Non, non, on ne sait pas faire !»

Beauté 29 mars 2024 abonnés

«Au fil du temps, mon parcours d'homme locksé m'a donné envie de revendiquer mon cheveu. C'est pour ça que j'ai créé wedreadz.fr en 2020, pour remédier à la difficulté d'accès à des coiffeurs locks et plus généralement afro. La plateforme permet de mettre en contact des pros souvent à leur compte ou peu structurés et des clients qui veulent se faire coiffer. En 2023, j'ai réalisé un documentaire qui traite de la question de l'identité à travers les locks.

«Je vois d'un bon œil le vote à l'Assemblée nationale de la loi contre les discriminations capillaires, mais je doute qu'elle puisse être assez dissuasive pour empêcher un recruteur de ne pas discriminer une personne locksée. Honnêtement, je me demande dans quel cadre elle pourra s'appliquer.»

DAVID MENDES



Né à Bondy en 1994, je suis diplômé depuis 2018 d'un Master d'ingénieur d'affaires en hautes technologies à l'école de commerce Euridis Business School.

Why wedreadz est mon premier court métrage documentaire, réalisé en guise de baroud d'honneur d'un projet entrepreneurial, **Wedreadz**, une plateforme de réservation de coiffeurs spécialistes des dreadlocks. L'idée du documentaire était pour moi de révéler le **voyage intérieur** qui se cache derrière chaque porteur de locks : un simple style, une coiffure originelle, un **mouvement spirituel** ou encore un **alignement profond avec son histoire**.

Les **locks** sont souvent **utilisées**, **détournées**, **mal comprises**. Elles deviennent un **produit** ou un **prétexte**. Ce film est une manière de reprendre la parole, de réaffirmer notre **héritage** et de **raconter notre histoire avec nos propres mots**.

Ce projet indépendant met en lumière :

1. **La transition capilaire**
2. **Le paysage des coiffeurs locks**
3. **La culture des locks à Paris**

LES FONDATIONS DU FILM

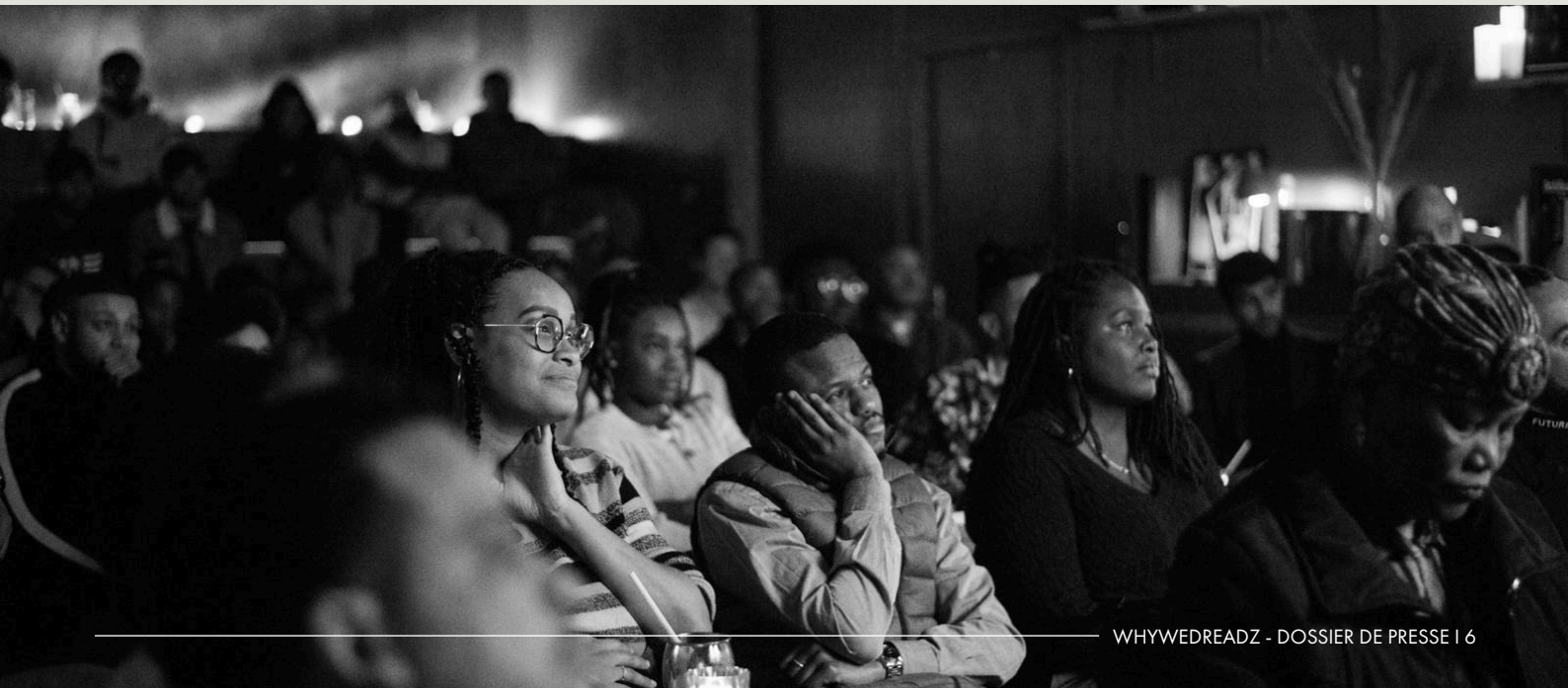
Thématiques abordées
Identité afro-descendante
Transition capillaire
Héritage culturel et transmission
Formation professionnelle et invisibilisation
Représentation des cheveux texturés
Culture locks : esthétique, spiritualité, musique, résistance
Entrepreneuriat culturel

Intervenants principaux
Thoms & Thomas – Co-fondateurs de Dreadluxe - Village Macé
Divinie – Pretty locks Nation, Rachida – Syndic Énergie
Stephen, Alysée, Perla, Ivan avec l'aide de Nadia, Alex, Luquene...
Direction Technique & Artistique : Adhiraj Shekhawat et David Mendes

Collaborations artistiques
Dani Bumba – "Rosa"
Kainfry Dwayne – "Gang"

Avant-première
Projection en mars 2024 à L'Appart Villette – 75 participants
Débat riche sur les sujets suivants :
Transition capillaire
Enjeux identitaires
Formation professionnelle
Culture locks

Durée du film : 24 minutes



POURQUOI VOTRE MÉDIA EST LE BON RELAIS POUR CE FILM ?

Un film qui s'inscrit dans les enjeux que vous portez

Why Wedreadz explore une réalité encore trop peu évoquée dans l'espace médiatique français : **la culture des dreadlocks, la transition capillaire** et **les enjeux identitaires des personnes afro-descendantes.**

Votre média joue un rôle essentiel dans la mise en lumière de ces sujets, en donnant la parole à celles et ceux dont les histoires, les parcours et les héritages sont souvent invisibilisés.

Ce documentaire s'inscrit dans cette même démarche :

- Rendre visibles des récits authentiques
- Documenter une culture vivante
- Ouvrir un espace de dialogue autour de l'identité et de la transmission

Une parole rare, sincère et nécessaire

Les intervenants du film sont des coiffeurs spécialisés, des cadres, entrepreneurs, membres de la communauté afro-descendante qui partagent des témoignages intimes et puissants.

Leur parole est rarement captée, encore moins diffusée

En relayant ce documentaire, votre média contribue à :

- Valoriser des voix souvent marginalisées
- Enrichir le débat public sur les questions capillaires et identitaires
- Offrir une perspective nuancée sur une culture trop souvent réduite à des clichés

Un projet indépendant, porté par la communauté

Réalisé sans financement, **Why Wedreadz** est un film né d'un engagement personnel et communautaire. Il reflète une volonté de documenter une culture de l'intérieur, avec respect et authenticité. Votre média, par son positionnement et son audience, est l'un des rares espaces où ce type de projet peut trouver une résonance profonde.

